

# « Vous serez mes témoins ! »

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

***Vol. 40, no 4, mai 2016***

**Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro  
en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

## SOMMAIRE

- 03 À nos origines ...  
Paul-Émile Vignola, ptre répondant
- 06 Le fil perdu et le fils fidèle  
Monique Anctil, r.s.r.
- 09 Jésus, Bon Pasteur  
Pierre-Marie Vill
- 11 Témoignages :  
- Julie Gagné  
- Paul-Émile Vignola
- 14 Garder et passer la flamme par une vie  
de prière et de service  
Christof Hemberger, ICCRS
- 16 Écho des groupes
- 17 Informations
- 19 De Andres Arango ...
- 20 Du Pape François ...

### *Abonnement*

*«Vous serez mes témoins!»*

*(Ac 1, 8)*

*Vous pouvez vous abonner à la revue «Vous serez mes témoins!» à l'adresse suivante :*

*Renouveau charismatique  
49 Ouest, St-Jean-Baptiste  
Rimouski QC G5L 4J2*

*Téléphone : 418 723-4765*

*Courriel : [monique.anctil@cqocable.ca](mailto:monique.anctil@cqocable.ca)*

*4 parutions par année  
15 \$ pour 1 an  
20 \$ de soutien*

*Faire le chèque à l'ordre de :  
Renouveau charismatique*

Z Z Z Z Z Z Z Z



### À lire ...

Du Pape François, La joie de l'amour,  
Exhortation apostolique  
Amoris laetitia  
sur l'amour dans la famille

Vous pouvez vous le procurer à la Librairie du Centre de Pastorale,  
35, rue Saint-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski G5L 4J2 418 723-5004



# À nos origines...

Paul-Émile Vignola, répondant diocésain

---

À l'origine de notre peuple, nous trouvons des personnes et des institutions qui ont pratiqué sur une large échelle ce que l'on appelle les œuvres de miséricorde. Nous en avons appris la liste, les plus âgés d'entre nous, dans nos leçons de catéchisme. Pour ceux et celles qui auraient oublié ou ne l'auraient jamais connue, je me permets de la rappeler. Il y a d'abord sept œuvres de miséricorde corporelle :

1. Donner à manger aux affamés.
2. Donner à boire à ceux et celles qui ont soif.
3. Vêtir ceux et celles qui sont nus.
4. Accueillir les étrangers.
5. Assister les malades.
6. Visiter les prisonniers.
7. Ensevelir les morts.

Viennent ensuite les œuvres de miséricorde spirituelle :

1. Conseiller ceux et celles qui sont dans le doute.
2. Enseigner les ignorants.
3. Avertir les pécheurs.
4. Consoler les affligés.
5. Pardonner les offenses.
6. Supporter patiemment les personnes ennuyeuses.
7. Prier pour les vivants et les morts.

## *Enseigner les ignorants*

Relevons certaines initiatives des bâtisseurs de ce qu'on appelait la Nouvelle-France. François de Laval, premier évêque du pays, fonda le Séminaire de Québec et le dota d'une constitution qui assura non seulement sa survie, mais aussi son épanouissement et son rayonnement. En plus de voir à la formation et à l'éducation des jeunes, il assura la relève du clergé paroissial, mit sur pied l'Université Laval, laquelle dota Montréal d'une succursale qui deviendra l'Université de Montréal.

Instruire les ignorants, éduquer les jeunes et former à la vie chrétienne motivaient Marie de l'Incarnation à Québec, Marguerite Bourgeois à Montréal comme Élisabeth Turgeon à Rimouski. Non seulement elles ont répondu aux besoins de leurs contemporains, mais on les trouve à l'origine de familles religieuses qui ont assuré leur œuvre au-delà de leur génération.

## *Assister les malades*

Le soin des malades mobilisa les énergies d'une femme laïque comme Jeanne Mance, de religieuses comme les Hospitalières à Québec, de Marguerite d'Youville et des sœurs de la Charité à Montréal d'abord, puis à Québec et même à Rimouski où elles s'occupaient de l'hôpital et d'un orphelinat, l'Institut Mgr Courchesne.

Ces fondations s'inscrivaient dans un contexte social qui a beaucoup changé avec l'avènement de la modernité. Les personnes consacrées durent alors quitter ces institutions, écoles et hôpitaux, qu'elles avaient mises sur pied et que l'État prenait en charge. Elles détectèrent alors de nouveaux besoins qu'elles s'appliquèrent à combler, souvent avec le concours et le soutien de laïcs bénévoles, tels l'aide aux devoirs des jeunes entre la fin des classes et le retour des parents à la maison, l'accueil et l'hébergement des femmes battues, le secours donné aux itinérants dans les grandes villes...

## *Fournir de la nourriture et des vêtements*

Pratiquer la miséricorde prend de multiples et de nouveaux visages. Quand on se montre miséricordieux comme le Père, on devine, on pressent les misères des gens, on sera ému de compassion comme Jésus et l'on s'emploiera à soutenir et relever le frère ou la sœur dans le besoin. La liste traditionnelle des œuvres de miséricorde se limite à quatorze. Aucune d'entre elles ne fut oubliée dans l'histoire de notre Église. Pensons à l'œuvre de Saint-Vincent de Paul et à Moisson Rimouski-Neigette qui recueillent des vivres pour des gens et des familles qui manquent du nécessaire pour s'alimenter, aux comptoirs Emmaüs et aux friperies qui recueillent des vêtements usagés, mais en bon état, pour les offrir à un prix dérisoire aux personnes avec un faible revenu.

## *Action efficace et discrète*

Mises à part les institutions et initiatives communautaires mentionnées jusqu'ici, nul ne sait ce qui se fait de personne à personne en toute discrétion. Au sein de nos groupes, qui n'a pas un jour éclairé quelqu'un dans le doute, averti un autre que sa situation ou son comportement ne correspondait pas à l'Évangile et le plaçait dans le péché? J'ai fait état de ce qui assure le nécessaire sur la table des démunis, mais n'oublions pas que «ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu» (Mt 4,4).

La soif de spiritualité que relèvent les sociologues depuis quelques années ne serait-elle pas la réalisation de cette prophétie d'Amos : «Voici des jours - oracle du Seigneur - où j'enverrai la faim dans le pays, non pas une faim de pain, non pas une soif d'eau, mais d'entendre la parole du Seigneur» (Am 8,11)? Le pape François nous invite à sortir de nos chapelles pour aller vers les gens. Avons-nous l'Évangile dans le cœur et sur les lèvres pour assumer cette mission?

## *Accueillir l'étranger*

La crise des migrants qui agite le monde occidental nous questionne sur l'accueil que nous serions prêts à offrir à l'étranger qui souhaiterait s'établir à côté de nous. Par ailleurs, sommes-nous disposés à supporter patiemment les histoires - toujours les mêmes - de personnes ennuyeuses? Allons-nous, de temps en temps, visiter des vieillards en hébergement? [...]

**Suite du texte dans la revue papier «Vous serez mes témoins!», Vol. 40, no 4**

# Le fils perdu et le fils fidèle



Monique Anctil, r.s.r., responsable diocésaine

---

Les prédications de Jésus nous montrent bien qu'il accorde une place de choix aux méprisés et aux abandonnés. Cette attitude, empreinte de miséricorde, apparaît fortement dans le récit de la parabole de *l'Enfant Prodigue* que nous pourrions appeler plus justement la *Parabole de l'Amour du père*.

Selon son habitude, Jésus s'inspire de la vie de son milieu pour raconter une histoire qui touche le cœur de ses auditeurs et leur révéler l'immense amour de Dieu. Aux pharisiens, scandalisés et choqués de ses propos, Jésus leur fait comprendre que s'il est si bon envers les pécheurs c'est que le Fils lui-même est l'image du Père. Il révèle donc qui il est.

Il peut être difficile de comprendre la réaction du père qui, face à son jeune fils ingrat et revendicateur, ne montre aucune objection à son départ comme s'il consentait totalement à une décision qui, en fait, bouleverse son existence. Cette parabole nous montre comment Dieu le Père respecte notre liberté; il va jusqu'à nous laisser partir loin de lui sans pour autant cesser de nous aimer. Il est un Dieu patient qui toujours nous attend et grandement heureux de nous accueillir avec tendresse.

Les trois personnages de la parabole nous manifestent cet amour extraordinaire de Dieu le Père pour chacun de ses enfants.

En soif de liberté et de plaisir, le fils cadet décide de quitter le toit familial. Il rassemble ses biens et va jusqu'à demander sa part d'héritage, ce qui devrait lui revenir à la mort de son père. Il part vers un pays lointain en quête de bonheur. Il y mène une vie de désordre. Son rêve se changera bientôt en un véritable cauchemar; il connaîtra la désillusion, la misère, la pauvreté sous toutes ses formes alors qu'il vivait à l'aise dans la maison de son père. Cette malheureuse expérience lui permettra d'apprécier la chaleur du foyer familial où il y avait du pain en abondance. Cet état de misère lui permet d'entrer en lui-même et d'aller à la racine de son cœur. Dans cette situation d'impuissance, il décide de revenir vers son père : «Père, j'ai péché contre le Ciel et envers toi; je ne mérite plus d'être appelé ton fils, traite-moi comme l'un de tes mercenaires» (v. 19). Il reconnaît l'ingratitude de son geste et avec humilité retourne à la maison; n'est-ce pas cela la conversion? Avec humilité, il ne demande rien d'autre que la dernière place.

«Comme il était encore loin, son père l'aperçut» (v. 20). Depuis son escapade, le père n'a cessé d'attendre son fils. Il n'a jamais cessé de penser à lui, de l'aimer et de désirer son retour. Ainsi, son cœur de père est prêt à l'accueillir à tout moment. Alors qu'il est encore loin, son amour paternel lui permet de le reconnaître. Touché de compassion, il court à sa rencontre, l'étreint de ses bras avec tellement de tendresse en le couvrant de baisers et cela, sans une parole de reproche. Il ne laisse même pas le temps à





# *Jésus, Bon Pasteur!*

---

Moi, petite brebis, je me suis laissée bernier par l'ennemi qui m'a persuadée de mon insignifiance en me serinant : «Ta valeur est aussi négligeable que le poids d'une plume d'hirondelle». Accablée, je me suis repliée sur moi-même et me suis éloignée. Subtilement, mon estime tombe en chute libre, si convaincue de mon invisibilité, de ma médiocrité. Le Seigneur ne dit-il pas, «Tu as du prix à mes yeux et je t'aime». Alors, Jésus peut-il mépriser ou être aveugle vis-à-vis des œuvres du Père? Certes pas!

Jésus, bon Pasteur, voit, aime et appelle ses brebis par leur nom. Sa vigilance est sans faille et ses interventions sont ajustées à chacune. Si une seule s'expose au danger, lorsque les autres sont en sécurité, il vole à son secours.

Moi-même, embrouillé par mes ténèbres, la peur, la solitude et l'incompréhension resserrent leur prise sur moi. Tandis qu'en moi gronde : «JE VEUX VIVRE MA VIE!», «JE VEUX ÊTRE LIBRE !» Ces déclarations d'indépendance m'incitent à redouter et à fuir les reproches. Durant ce temps, Jésus s'adresse à moi par mon nom, mais à cause de ma rébellion, je demeure imperméable à ses protestations miséricordieuses.

Jésus ne m'abandonne pas, ni ne dit son dernier mot. Il respecte mes velléités autonomistes, mais il patiente à proximité. Il n'attend qu'un S.O.S. pour retirer les écailles de mes yeux. «Fais que je vois». Mais je n'ose crier vers lui, parce qu'il est hors de question de revenir clopin-clopot rongée de honte. Jésus malgré les incartades ne semonce, ni n'humilie, il n'a aucun dessein vengeur, mais bienveillant, oui! En outre, lorsqu'il me retrouvera, il partagera sa joie avec ses amis, cela je l'ignore encore.

En conséquence, je continue à m'épuiser loin de Jésus qui me cherche. Tandis que je me blesse et résiste, l'Esprit Saint, par ses caresses, s'active à déverrouiller mes chaînes et à culbuter une à une mes résistances. En foi de quoi, le baume de sa tendresse m'incite à m'abandonner au réconfort de son souffle brûlant et à éprouver en mon cœur une nostalgie amoureuse qui m'attire et me pousse vers Jésus.

Conquis et repentant, mon cœur s'exclame : «Ô Dieu, le sacrifice que je t'offre, c'est moi-même, avec mon orgueil brisé. Ô Dieu, ne refuse pas mon cœur complètement brisé» (Ps 51,19). Ainsi, je bannis mes anciennes préventions et le déshonneur fait place à la joie. Alors moi, petite brebis pansée, soignée, régénérée et sauvée par la miséricorde de Jésus, débordante de gratitude radieuse je réintègre le bercail. Ces gaffes Jésus s'en moque, seul l'épilogue des retrouvailles joyeuses importe. [...]

**Suite du texte dans l'éditions papier de «Vous serez mes témoins!», Vol. 40, no 4**

# Écho des groupes

## RETRAITE



Du 4 au 9 avril 2016, nous avons vécu une retraite sur le thème «Il te renouvellera par son amour» (So 3,17). Du lundi au vendredi, les activités se tenaient en après-midi et en soirée et le samedi, de 9 h à 17 h. Le P. Mario Doyle, de la Communauté des Rédemptoristes, nous a accompagnés dans ce cheminement de foi. Ses enseignements, largement inspirés de la Parole de Dieu, nous ont fait expérimenter une fois de plus l'immense amour de ce Dieu vivant et agissant au cœur de notre histoire. Les expériences et les temps de prière personnelle ou communautaire nous ont placés dans un climat d'accueil de la Parole de vie pour nous aujourd'hui.

Merci à toutes les personnes qui nous ont permis de vivre ces moments d'abondantes grâces et de bénédictions pour nous et pour l'Église soit par leur présence ou leur collaboration à l'organisation. Merci aux membres du «chœur Réjouis-toi!» qui ont apporté une teinte d'intériorité, de dynamisme et de joie à chacun des rassemblements.

Il serait trop long de faire un résumé des enseignements reçus au cours de cette retraite. Vous pouvez les écouter sur le site : [sainte-anne.org](http://sainte-anne.org) Cliquer sur l'onglet PROJET et de là sur RETRAITES.

Ces rassemblements m'ont fait expérimenter, une fois de plus, la force d'une communauté de foi rassemblée au Nom de Jésus, autour de la Parole de Dieu, dans le Souffle de l'Esprit Saint. De plus, la fraternité simple et joyeuse devient un lieu de sortie de soi pour aller vers les autres.

La semaine de retraite a été un moment de grâce, une plongée dans la miséricorde de Dieu qui nous renouvelle par son amour. Au début de chaque journée, un temps d'adoration était prévu pendant lequel les gens avaient la possibilité de rencontrer un prêtre pour recevoir le sacrement du pardon. Les enseignements, nourris de la Parole de Dieu, étaient éclairants et interpellants. Oui, ce fut une belle et merveilleuse aventure spirituelle! GLOIRE AU SEIGNEUR!



# **INFORMATIONS**

## **VERS LE JUBILÉ D'OR**

### **50<sup>ième</sup> anniversaire du Renouveau charismatique catholique**

Pour célébrer le 50<sup>ième</sup> anniversaire du Renouveau charismatique catholique, un grand rassemblement mondial se tiendra à Rome, fin de mai et début de juin 2017. Une Veillée avec le Pape François est prévue le jour précédant la Pentecôte.

Afin de favoriser la participation d'un plus grand nombre de personnes de notre diocèse, nous vous présenterons quelques projets de financement. Les recettes recueillies seront divisées par le nombre de personnes inscrites afin de les aider financièrement.

Il serait souhaitable que les personnes qui désirent participer à cet événement de grâce donnent leur nom dès maintenant à Loyola Pelletier, 418 723-2724 ou à Monique Anctil, 418 723-4765.

**Vous trouvez les textes complets dans le format papier de «Vous serez mes témoins!», Vol. 40, no 4**

---